
Complainte de Caserio (air de Fualdès) : le forfait et l'expiation.

Numéro d'inventaire : 1979.26130

Auteur(s) : Peka

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Peka
- numéro : 80

Description : Planche de 3 images en couleurs, paroles et partition.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : assassinat du Président de la République française Sadi-Carnot par l'anarchiste Caserio à Lyon le 24 juin 1894. 3 images en couleurs (Sadi Carnot sur son lit de mort, le procès du meurtrier et son exécution), paroles et partition.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

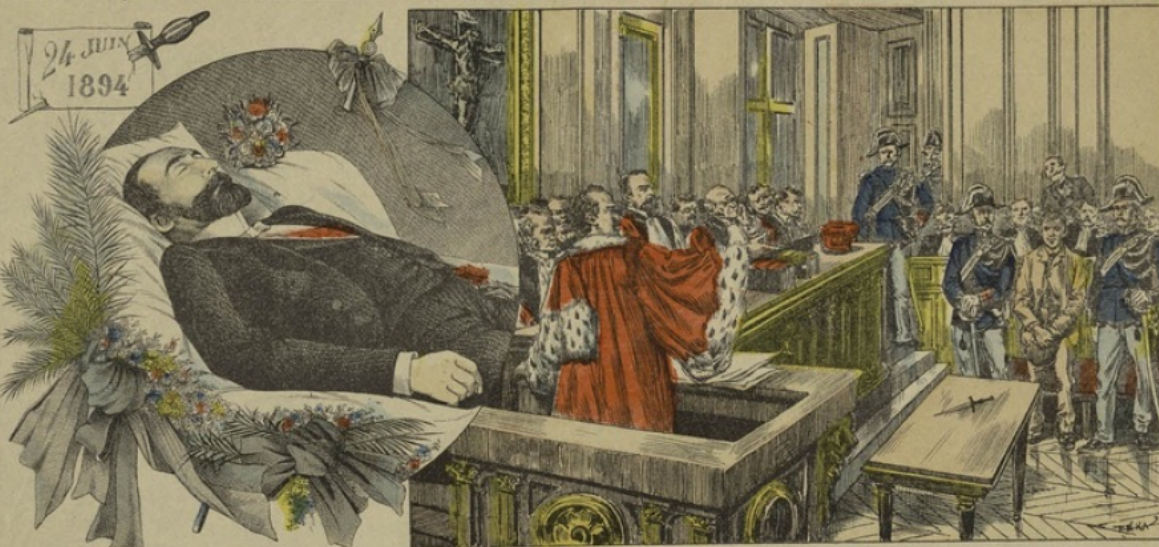
Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & Co, imp.-édit.

COMPLAINTE DE CASERIO (Air de FUALDÈS) : LE FORFAIT & L'EXPIATION

IMAGERIE D'EPINAL N° 80



7
Tous les ans de notre France,
Un province avec éclat
Recevait l'chef de l'Etat,
Dont la simple convalescence,
L'air affaibli et sans hauteur
Savait gagner tous les cœurs.

8
C'est pour suivre cet usage
Qu'à la fin de Juin dernier,
Monsieur Carnot vint visiter
Hélas! funeste voyage! —
La grande exposition
De la ville de Lyon!

9
Cette cité tout entière,
Pour célébrer dignement
Le séjour du Président,
Fut couverte de banderoles,
Guirlandes, drapeaux flottants
Et d'autres ornements.

10
Le samedi soir il arrive,
Venant tout droit de Paris,
Reçu par les mille cris
Du peuple l'acclamant « Vive!
Vive notre Président! »
Ah! quel accueil triomphant!

11
Le lendemain matin Dimanche
Vingt-quatre juin, — jour fatal!
En grand cérémonial,
Généreux à pleine blanche,
Fonctionnaires, gros bonnets,
Devant Carnot défilaient.

12
Dans l'agréable-ville la vaste
Et belle Exposition,
Au milieu des oratoires
D'une foule enthousiaste,
A l'honneur de l'œuvre,
Et d'elle garder jusqu'au soir.

13
Puis au Palais du Commerce
La Ville de Lyon lui donnait
Le soir même un grand banquet.
Déjà dans son antre pervers
Préparait son soir forfait
Caserio le gâtait!

14
En deux mots disons la vie
Un ou jeune soldat!
Il vit le jour à Melun-
Vissaint dans l'Illie,
En septembre mil-huit-cent-
Soixant-trois, près de Milan.

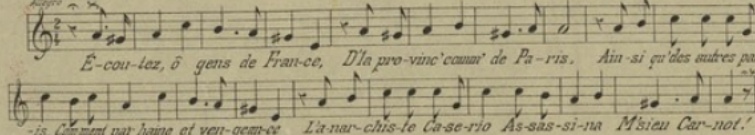
15
Dans cette ville si grande,
Dès l'âge de dix-huit ans,
Anarchiste militant,
Il fit de la propagande
Incendiaire aux troupes,
Jusqu'aux portes des quartiers.

16
Condamné dans cette affaire,
Pour s'entraîner à la prison,
Et, par la même occasion,
Au service militaire,
Il s'enfuit à l'étranger,
Comme gargon boulanger.

17
Il parcourt d'abord la Suisse,
Ensuite il arrive à Lyon,
Où s'est en relation
Avec les chefs anarchistes;
Enfin à Cécile il s'élève
Chez le boulanger Viala.

18
Ayant résolu son crime,
C'est Outilleur l'aux l'armurier,
Le vingt-cinq de Juin dernier,
Pour en frapper le septième,
Il s'est fait un long séjour
Et pour Lyon il s'embarquait.

19
Il arrive en cette ville,
Jusqu'à l'heure du banquet
Aquel Carnot assistait;
Le banquet calme et tranquille,
Sans que rien pût l'empêcher
S'entretenir sur le trottoir.



1
Ecoutez, ô gens de France,
D'a province connu de Paris,
Ainsi qu'aux autres pays,
Comment par haine et vengeance
L'anarchiste Caserio
Assassina M^{on}seigneur Carnot.

2
Carnot que la France pleure
Était un homme excellent,
Aux humbles compatissant,
Ah! pourquoi fait-il qu'il meure
Sans le poignard assassin
D'un bandit Italien!

3
Son grand-père, plein de gloire,
A la Révolution,
Reposant l'invasion,
Organisa la victoire;
Ainsi fut-il assassiné
Surnommé le Grand Carnot.

4
Entré dans la politique,
Il fut élu député,
Puis ministre, enfin nommé
Président d'a République!
Ordonne à son intégrité
De tous était estimé.



20
Voilà qu'avec son cortège,
S'avance le Président,
Au théâtre se rendant;
Hélas! rien ne le protège!
Du peuple enthousiaste,
Il n'eut pas dix' séparé.

21
Profitant de cette circonstance,
Et tenant, trois infernaux!
Son poignard dans un journal,
Soudain Caserio s'élance!
Tout le monde se figurant
Qu'il présentait un placet.

22
Il arrive à la voiture,
Sautant sur le marchepied
Et, du coup, sans sourcilier,
Fait un profond blessure
Au malheureux Président
Dont il transperce le flanc!

23
Assailli Carnot s'affaisse,
Ses traits pâlissem soudain,
Tandis que son assassin
Se se débâche l'empresse,
En criant à pleine poumons:
« Vive la Révolution! »

24
De tout parts on s'écroquille
Autour du Chef de l'Etat,
Et l'auteur de l'attentat
Est arrêté dans sa fuite!
Le peuple plein de fureur
Voulait l'égorger sur l'heure!

25
Bien vite dans sa voiture
On conduisit le Président
Inanimé, tout sanglant,
A l'Hôtel d'a Préfecture.
Déjà se regardait parait
Le bruit de ce mauvais coup...

26
En vain, trois heures on lutte
Contre les progrès du mal;
Arrive l'instant fatal!
A minuit dix-huit minutes
Sans crainte devant l'ivresse
Monsieur Carnot expira!

27
Dans sa haine et sa coïse
L'anarchiste italien,
Férocé par tous les diables,
A chéri l'anniversaire
Du jour de Solferino
Pour assassiner Carnot!

28
Ce fatidique plein d'audace
Vient venger, à c'qu'il prétend,
Par la mort du Président
Qui n'eut avait pas fait grâce
Ravachol, Henri, Vaillant
Ces autres bougres de sang!

29
Mais l'heure de la justice
A été maintenant sonnée;
Caserio fut condamné
A mort par la cour d'assises,
Ordonnant l'exécution
Sur un' des places de Lyon.

30
Le vingt-neuf mil-huit-cent-quatre-
Vingt-quatre, au Carroussel,
On exécuta l'arrêt;
Et l'on vit Enlilier abattre
La tête de l'assassin
Dès cinq heures du matin.

31
Cet attentat atroce
R'eut ainsi son châtiment!
On dit qu'au dernier moment
Caserio, en grand complot,
Devant le crime se frotte,
Fut tremblant devant la mort!

32
Puisse aux bandes anarchiques
Cet' fin servir d'enseignement.
Caserio tuant le Président
N'a pas tué la République —
Elle devient par ce forfait
Plus puissante que jamais.

